

conduit à croire que l'on peut avoir des récoltes plus abondantes d'orge à deux rangs que de l'orge commune à six rangs. Il n'est pas possible de changer du tout au tout une importante culture en une seule année, surtout sur une étendue aussi vaste; pour plus d'une raison il vaut mieux que ce changement ait lieu plus lentement; mais il semble très faisable de l'amener en très grande partie avant très longtemps.

IMPORTANCE DE SEMER UNE SEMENCE PURE ET DE BONNE QUALITÉ.

Nous l'avons déjà dit: pour que l'orge à deux rangs se vende sans malice il faut absolument qu'elle soit sans mélange; et pour cela il faut tout d'abord que la semence soit pure. La quantité de semence pure, maintenant disponible dans les différentes Fermes expérimentales est probablement suffisante pour que chaque cultivateur qui voudra en demander, puisse en recevoir un échantillon de 3 livres. Si l'on sème cette quantité avec soin et de bonne heure sur un bon morceau de terre bien préparé, on peut s'attendre en général à avoir au moins à peu près deux boisseaux; puis avec deux boisseaux de semence pure à sa disposition pour le printemps de 1891, ce qui suffit pour ensemencer un acre au moins, on aura probablement de 25 à 40 boisseaux à semer au printemps de 1892, et je suis persuadé qu'avec un peu plus de soin, on pourrait obtenir un rendement supérieur à cette estimation. Par là nous aurions une solution pratique de la difficulté de fournir de la semence pure d'orge à deux rangs aux producteurs d'orge du Canada, et dès lors, ils pourraient cultiver de l'orge à deux rangs en quantités considérables pour le marché anglais. Ne serait-il pas bon de hâter ce changement en important quelques milliers de boisseaux de bonne semence qu'on vendrait aux cultivateurs? C'est là une question qui mérite bien d'être considérée avec soin. L'orge à deux rangs ne déplacerait sans doute pas partout celle à six rangs. Il faut chaque année une très grande quantité d'orge pour l'alimentation des animaux, et le fait que les variétés à deux rangs sont de sept à dix jours plus lentes à mûrir que celles à six rangs, pourrait être un obstacle à leur culture dans certains lieux.

Les montants considérables que les brasseurs des Etats-Unis déboursent pour l'achat d'orge du Canada ont depuis longtemps attiré sérieusement l'attention sur ce sujet. En 1885-86 la section de chimie du Ministère de l'agriculture à Washington entreprit l'analyse d'un grand nombre d'échantillons d'orge; on s'en procura 60 de différentes parties des Etats-Unis et 12 du Canada. Les échantillons